

COMMUNAUTÉ DU PACIFIQUE

SIXIÈME CONFÉRENCE RÉGIONALE DES  
DIRECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORESTERIE  
(Apia, Samoa, 1–2 octobre 2019)

**ANNÉE INTERNATIONALE DE LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX – 2020 : ACTIVITÉS PROPOSÉES**  
**POUR LE PACIFIQUE**  
**(Document présenté par le Secrétariat)**

**Objet**

1. Le présent document a pour objet de solliciter la participation des pays membres aux activités régionales qu'il est proposé d'engager en réponse à la proclamation de l'année 2020 « Année internationale de la santé des végétaux », afin d'inscrire dans le plus long terme les interventions en faveur de la santé des végétaux.

**Contexte**

2. Partout dans le monde, les infestations d'organismes nuisibles et les maladies des végétaux engendrent depuis toujours des perturbations économiques et sociales. Dans le Pacifique, la flétrissure des feuilles de taro, le rhinocéros du cocotier et le scolyte du grain de café ne sont que quelques exemples des nombreux ravageurs et maladies des végétaux qui ont un impact majeur sur la sécurité alimentaire et le développement économique.
3. Ainsi, au Samoa, la flétrissure des feuilles de taro aurait causé à elle seule un recul de la consommation intérieure de taro évalué à 11 millions de tala (4,1 millions de dollars É.-U.) et entraîné une baisse des recettes d'exportations de l'ordre de 9 millions de tala (soit 3,4 millions de dollars É.-U.)<sup>1</sup>.
4. La sécurité alimentaire, les économies nationales et le commerce sont menacés par de multiples organismes nuisibles potentiellement envahissants et susceptibles d'avoir un fort impact sur l'environnement propre à chacun des États et Territoires insulaires océaniques : le virus de la striure brune du manioc, la chenille légionnaire d'automne et le champignon TR4, qui s'attaque aux bananiers, sont autant de fléaux dont l'introduction en Océanie pourrait avoir de sérieuses conséquences. Les nombreux ennemis des cultures présents dans la région<sup>2</sup>, à l'exemple de la mouche des fruits et des aflatoxines, doivent être surveillés avec la plus grande vigilance si l'on veut éviter les incursions.
5. La Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique (CPS) s'emploie à faciliter le commerce de matériel génétique. Les activités de contrôle virologique du Centre d'étude des cultures et

---

<sup>1</sup> McGregor, A. *et al.* 2011. *Assessing the social and economic value of germplasm and crop improvement as a climate change adaptation strategy: Samoa and Vanuatu case studies*. Étude de référence réalisée en vue de l'établissement d'un rapport de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Lal, P.N. 2011. *Climate change adaptation in the Pacific: Making informed choices*. Suva, Fiji : IUCN, xvii + 35. Document établi à la demande du ministère australien du Changement climatique et de l'Efficacité énergétique. Cité dans le manuel sur la flétrissure des feuilles de taro rédigé par Mary Taylor et Tolo Iosefa et publié par la CPS. Le manuel est disponible (en anglais seulement) à l'adresse [https://lrd.spc.int/lrd-publications/doc\\_download/2200-taroleafblightmanual](https://lrd.spc.int/lrd-publications/doc_download/2200-taroleafblightmanual).

<sup>2</sup> Voir la Norme internationale pour les mesures phytosanitaires (NIMP) n° 5.

des arbres du Pacifique (CePaCT) contribuent à sécuriser le transfert de matériel végétal d'un pays à l'autre, et plusieurs études réalisées récemment au Centre ont notamment débouché sur l'élaboration de nouveaux protocoles de surveillance des badnavirus du taro.

6. Les interventions coordonnées menées par la Division pour limiter l'impact des incursions du rhinocéros du cocotier aux Îles Salomon (souche Guam) et à Vanuatu (souche Pacifique) ont conduit à une amélioration de la situation phytosanitaire et favorisé le renforcement des systèmes de lutte biologique, ce qui a permis de réduire l'impact du coléoptère.
7. Parmi les avancées qui témoignent de l'efficacité du dispositif régional de gestion intégrée des organismes nuisibles, figurent notamment : l'amélioration des systèmes d'alerte précoce, grâce à l'affectation de ressources supplémentaires destinées au renforcement des moyens et à la mise en place de « cliniques des plantes » qui permettent d'accroître les capacités nationales de détection précoce ; l'amélioration des connaissances des agriculteurs, et notamment des femmes et des jeunes scolarisés, sur la santé des végétaux ; et les mesures d'appui au développement économique des petites exploitations agricoles.

### **Rôle de la Communauté du Pacifique et activités nationales**

8. La Division ressources terrestres se félicite de l'aide reçue des bailleurs à l'appui de la lutte contre les ravageurs et les maladies des végétaux, du renforcement des systèmes de biosécurité et des réponses aux urgences phytosanitaires. Dans ce contexte, la Division sollicite un appui coordonné en vue de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un programme régional visant les objectifs suivants :
  - 8.1 Intensifier les actions de sensibilisation et d'information sur les voies d'introduction des organismes nuisibles et les modalités de détection et d'intervention les plus efficaces, en ciblant les décideurs, les agriculteurs, les chercheurs, les spécialistes du développement, les enseignants et le public en général.
  - 8.2 Mettre à profit les réalisations à l'actif de l'Organisation pour la protection des végétaux dans le Pacifique (OPVP) et les outils de communication tels que l'application *Pacific Pests and Pathogens*, les « cliniques des plantes » et le réseau PESTNET pour diffuser les connaissances existantes et les méthodes de riposte ayant fait leurs preuves.
  - 8.3 Améliorer les systèmes d'alerte précoce, en affectant des ressources supplémentaires au renforcement des capacités par la mise en place de « cliniques des plantes », améliorer les connaissances des femmes et des jeunes scolarisés sur les questions relatives à la santé des végétaux et appuyer le développement économique des petites exploitations agricoles.
  - 8.4 Investir dans des stratégies d'intervention durables axées sur le développement de la lutte biologique, la sélection végétale, le contrôle virologique et la réalisation d'analyses économiques, afin de réduire les risques pour la sécurité alimentaire.
  - 8.5 Évaluer l'option qui consisterait à créer un fonds de réserve régional destiné à financer des interventions d'urgence dans les pays confrontés à des infestations de ravageurs, en complément des interventions systémiques.

### **Recommandations**

9. Les directeurs de l'agriculture et de la foresterie sont invités à :
  - i. discuter de la participation des pays membres aux activités régionales qu'il est proposé d'engager en réponse à la proclamation de l'année 2020 « Année internationale de la santé des végétaux » ;

- ii. aider la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique afin qu'elle puisse tenir lieu de plateforme régionale pour les interventions intégrées et durables en faveur de la santé des végétaux ;
- iii. engager instamment les membres et les partenaires à travailler en collaboration avec la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique dans le cadre des consultations relatives au programme et de la coordination des activités destinées à apporter une réponse intégrée et durable aux incursions d'organismes nuisibles.